

MERCREDI – E9

LA NÉCESSITÉ DU SYMPTÔME DANS L'EXPÉRIENCE ANALYTIQUE

CHANTAL BONNEAU

Freud, dans sa rencontre avec les hystériques, s'est intéressé aux symptômes qui défiaient la médecine. La psychanalyse est née de cette rencontre. Dans ses *Conférences d'introduction à la psychanalyse*¹, il fait entendre la complexité de la constitution du symptôme dans l'inconscient : message caché, voilé par les défenses, dont le sens peut se déchiffrer par la parole, il insiste et se répète —, c'est qu'il véhicule inconsciemment une satisfaction paradoxale, qui est source de conflits pour le sujet.

Avec la psychanalyse, le symptôme devient analytique quand, au-delà de la plainte, le sujet se sent concerné par la parole adressée à l'analyste. Formation de l'inconscient, métaphore, substitution d'un sens à un autre, élucubration de savoir, il s'interprète dans l'expérience analytique.

Lacan, dans son enseignement, l'aborde sur son versant signifiant et le considère comme une modalité inconsciente de jouissance. Il précise sa fonction en allant au-delà de Freud. À partir de l'effet de la parole sur le symptôme, l'analyse détermine la quête d'une vérité, qui révèle sa dimension de fiction face à un réel impossible à supporter. Mais « le symptôme n'est pas un accident, il n'est pas contingent, le symptôme est au contraire de l'ordre de la nécessité.² », et nous verrons comment une psychanalyse poussée jusqu'à son terme rend possible de faire avec les restes symptomatiques — ce que Lacan appelle le sinthome —, offrant au sujet la possibilité d'aimer, de désirer et de jouir.

1. Freud S., *Conférences d'introduction à la psychanalyse*, Gallimard, collection Folio Essais, 2010.

2. Miller J.-A., « L'orientation lacanienne. Le partenaire-symptôme » (1997-1998), enseignement prononcé dans le cadre du département de psychanalyse de l'université Paris-VIII, cours du 10/12/1997, inédit.

Les mercredis 30/09, 25/11, 09/12,
13/01, 10/02, 10/03, 14/04, 12/05, 09/06